Patrice Faye : "De chasseur de crocodiles à chasseur de punaises"

Slate Afrique, 16/08/2011Affaire Faye : Le FranÃ§ais a-t-il bÃ©nÃ©ficiÃ© d'un jugement Ã©quitable ?Au Burundi, le FranÃ§ais Patrice Faye, accusÃ© de viol sur mineur, a Ã©tÃ© condamnÃ© Ã 25 ans de prison. Mais la justice a-t-elle fait preuve d'objectivitÃ© ? Le Lyonnais Patrice Faye a Ã©copÃ© de 25 ans de prison assortie dâ€™une amende de 14.000 euros de dommages et intÃ©rÃªts pour viols sur mineur le 25 juillet 2011 Ã Bujumbura, la capitale burundaise. Ses avocats ont fait appel de cette dÃ©cision.
Il aura fallu cinq heures dâ€™audience Ã huit clos en kirundi (langue nationale burundaise, que le prÃ©venu ne comprend mÃªme pas) pour arriver Ã la condamnation Ã 25 ans de prison de Patrice Faye. Selon les avocats du FranÃ§ais, cette dÃ©cision de justice n'aurait pas Ã©tÃ© prÃ©cÃ©dÃ©e "d'une enquÃªte prÃ©alable". Au Burundi comme en France, lâ€™affair perplexe plus d'un observateur.Le quinquagÃ©naire clame son innocence depuis le dÃ©but du procÃ¨s. Selon ses avocats, de nombreux dÃ©tails mettent le doute sur la vÃ©racitÃ© des accusations portÃ©es par les cinq femmes quâ€™il aurait agress sexuellement.Lâ€™accusÃ©Ã€ 58 ans, lâ€™homme que lâ€™on surnommait Crocodile Dundee Ã cause de sa grande passion serpents et les reptiles porte plusieurs casquettes. Dâ€™abord plombier, puis botaniste, guide touristique, herpÃ©tologue, acteur de thÃ©Ã¢tre, metteur en scÃ¨ne et humanitaire, câ€™est en 1978 que Patrice arrive au Burundi aprÃ¨s avoir fait le tour de l'AmÃ©rique et traversÃ© lâ€™Afrique en auto-stop, en vÃ©lo et Ã planche Ã voile.SÃ©duit par sa population, câ€™est Ã quâ€™il dÃ©cide de poser son sac Ã dos. Il devient trÃ¨s populaire dans la capitale, notamment avec sa troupe de thÃ©Ã¢tre F pili et leurs nombreuses reprÃ©sentations Ã guichet fermÃ© au Centre culturel franÃ§ais, puis sur une chaÃ®ne nationale. Il serait mÃªme, selon le quotidien Iwacu, la troisiÃ¨me personnalitÃ© prÃ©fÃ©rÃ©e des Burundais.Lâ€™aventurier sâ€™Ã©tait a tÃªte de prendre en charge les orphelins et les dÃ©shÃ©ritÃ©s, mais aussi les Batwas, un peuple pygmÃ©e marginalisÃ©. Ains juste aprÃ¨s la guerre civile (1993-2001) il fonde trois Ã©coles du nom de PIF (Patrice International Faye) qui peuvent accueillir 800 enfants. Parmi ces jeunes, il y a Aisha, Methuselah, Fabiola, Alima et Evelyne, qui lâ€™accusent de viols.Lâ€™audienceÃ€ lâ€™audience, selon le fils de Patrice Faye, les cinq accusatrices Â«font du cinÃ©maÂ». Â«Les jeunes f parlent des cicatrices de Patrice â€"Ã des emplacements connus de tousâ€" et dâ€™un pÃ©nis circoncis.Â» Or lâ€™accusÃ© les juges refusent lâ€™expertise mÃ©dicale pour prouver le mensonge collectif. Abasourdi, le FranÃ§ais Ã©coute impuissant le accusations dans une langue quâ€™il ne parle pas. Une centaine de personnes attendent de tÃ©moigner Ã la barre en sa faveur. Seules trois pourront Ãªtre Ã©coutÃ©es.Lâ€™un de ses avocats, Willy Rubeya sâ€™Ã©tonne que Â«lâ€™instruction ai faite. A aucun moment les centres de santÃ© oÃ¹ certaines filles disent avoir Ã©tÃ© violÃ©es nâ€™ont Ã©tÃ© visitÃ©s par les Les lieux des viols prÃ©sumÃ©s nâ€™ont pas non plus Ã©tÃ© vÃ©rifiÃ©s. Tout est uniquement basÃ© sur tÃ©moignages de l civileÂ». Et il ajoute:Â«Une plainte constitue en droit une accusation et non une preuveÂ».Un complot?Aisha, la principale accusatrice, avait dans une lettre dâ€™excuses expliquÃ© avoir agi par vengeance, alors que le FranÃ§ais lâ€™avait exclue de Ã©tablissement Ã cause de son attitude. Une autre jeune fille a Ã©galement reconnu avoir reÃ§u de lâ€™argent pour lâ€™acc Mais de qui?Les proches de Patrice Faye dÃ©noncent Ã demi mot un complot qui aurait Ã©tÃ© orchestrÃ©, selon eux, par une fondation allemande:Â«Avec leurs Ã©coles et leurs orphelinats, ils sont en concurrence directe avec les activitÃ©s de mon client, explique maÃ®tre Monseu. Â«Une institutrice dâ€™alors, une FranÃ§aise qui nâ€™est restÃ©e que trois mois dans le pa dÃ©testait Patrice Faye. Alors quand une jeune fille est venue se plaindre pour elle, câ€™Ã©tait du pain bÃ©ni.Â»Aucun employ de cette fondation nâ€™a souhaitÃ© sâ€™exprimer sur cette affaire.La deuxiÃ¨me piste serait lâ€™achat en 1983 dâ€™une pa hectares Ã Kajaga, portant le nom de Castel Croc. Celle-ci sâ€™Ã©tend de la route de Gatumba jusquâ€™au littoral du lac Tanganyika, et serait convoitÃ©e par les notables du pays.Le parti au pouvoir reprocherait Ã©galement Ã Faye d'avoir initiÃ© des sketchs contre la corruption et les malversations Ã©conomiques du pays.Ce qui Ã©tonne maÃ®tre Rubeya, câ€™est que le dossier a subi Â«une procÃ©dure accÃ©lÃ©rÃ©e qui contraste avec la lenteur judiciaire gÃ©nÃ©ralement connue au BurundiÂ moins de 15 jours, le parquet saisissait dÃ©jÃ le tribunal.Vers lâ€™expulsion?Le dossier est suivi depuis le 4 avril, le lendemain de lâ€™arrestation de Patrice Faye, par l'ambassade de France au Burundi, ainsi que par le ministÃ¨re des Affaires Ã©trangÃ¨res qui se dit Â«pleinement mobilisÃ©Â». Selon un porte-parole du Quai dâ€™Orsay, Patrice Faye devra Â«prendre s mal en patienceÂ», car une demande auprÃ¨s des autoritÃ©s burundaises est dÃ©jÃ lancÃ©e pour obtenir une Â«ordonnance dâ€™expulsion vers la FranceÂ». La vacance du gouvernement Ã Bujumbura en ce mois dâ€™aoÃ»t pourrait repousser la procÃ©dure Ã plusieurs semaines. Mais le ministÃ¨re des Affaires Ã©trangÃ¨res veut rester optimiste.Cauchemar pÃ©nitentiaireSelon GaÃ«l Faye, qui a rendu visite Ã son pÃ¨re Ã la prison de Mpimba, dans le sud de la capitale, il y a vraiment urgence. Patrice, qui souffre d'une malformation cardiaque, aurait des problÃ¨mes respiratoires et sa vue baisse de jour en jour dans son cachot sans Ã©lectricitÃ© (la nuit tombe dÃ¨s 18h). Mais Â«il prÃ©fÃ¨re rester enfermÃ© dans sa cellul oÃ¹ il risque moins de se faire agresserÂ».Il est le seul muzumbu (blanc, en langue kirundi) de la prison, construite pour accueillir 800 personnes alors quâ€™ils sont prÃ¨s de 3.500 dÃ©tenus. Nelson Mandela aurait pleurÃ© en visitant le centre pÃ©nitentiaire en 2001. Pas Ã©tonnant, aux dires de certains anciens dÃ©tenus qui auraient dÃ©jÃ vu dâ€™autres prisonniers cuisiner des rats.Solide, Patrice, qui dit Â«vivre un cauchemarÂ» nâ€™en garde pas moins le sens de lâ€™humour. Lâ€™avent qui chassait le redoutable crocodile Gustave a dÃ©clarÃ© Ã un visiteur:Â«De chasseur de crocodiles je suis devenu chasseur de punaisesÂ».Outre les cafards, les punaises et les rats, la prison de Mpimba abriterait, selon le fils de Patrice Faye, Â«seulement 23% de condamnÃ©s. 72% des prisonniers seraient des prÃ©venusÂ».Ekia Badou